

## Contumace

Daniel Lavoie

Un habitant d'l'Ile d'Orléans philosophait  
Avec le vent, les p'tits oiseaux et la forêt  
Le soir venu à ses enfants, il racontait  
Ce qu'il avait appris là-haut sur les galets  
Un beau matin, comme dans son champ, près du marais,  
Avec son chien, en sifflotant, il s'engageait  
Deux hommes armés à collet blanc lui touchent le dos,  
Très galamment, en s'excusant, lui disent ces mots

Monsieur, monsieur, vous êtes sous arrêt  
Parc'que vous philosophez  
Suivez, monsieur, en prison vous venez  
Pour philosopher, apprenez  
Qu'il faut d'abord la permission  
Des signatures et des raisons  
Un diplôme d'au moins une maison spécialisée...

Ti-Jean Latour, à bicyclette un soir de mai,  
Se dirigeait, le cœur en fête, chez son aimée  
Et il chantait à pleins poumons une chanson  
Bien inconnue dans les maisons d'publication  
Mes deux zélés de tout à l'heure passant par là  
Entendent chanter l'homme dont le cœur gaiement s'en va  
Sortent leur fusil, le mettent en joue sans hésiter  
Et lui commencent ce discours pas très sensé

Ti-Jean, Ti-Jean, te voilà bien mal pris  
Parc'que tu chantes sans permis  
As-tu ta carte? Fais-tu partie d'la charte?  
Tu vois bien mon Ti-Jean Latour  
Faut qu'tu comparaisse à la cour  
Apprends que pour d'venir artiste  
Faut d'abord passer par la liste des approuvés...

Et en prison Ti-Jean Latour et l'habitant  
Sont enfermés à double tour pendant deux ans  
Puis quand enfin l'autorité les libéra  
Écoutez bien mesdames, messieurs, ce qu'elle trouva

Un homme savant et un compositeur  
Heureux, grands et seigneurs...  
On les pria d'accepter des honneurs  
Mais l'habitant, en rigolant,  
S'en fût en courant dans son champ  
Pendant qu'à bicyclette Ti-Jean  
Reprit sa route en chantonnant tout comme avant